

QUE FAIRE APRÈS LA 3^e ?

La Ville organise avec le CIO un forum de la formation pour éclairer les collégiens sur leur avenir. p. 2



GUP : ENSEMBLE SUR LE TERRAIN

Avec la Gestion urbaine de proximité, habitants, bailleurs, Ville... s'associent pour améliorer le quotidien. p. 4

DES PAYSAGES ET DES HABITANTS

Le photographe Olivier Roche propose ses vues de Saint-Étienne-du-Rouvray au centre Jean-Prévost. p. 12

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 3 au 17 décembre 2009 - n° 94



Livres de plaisir

Malgré la place que la télévision et les ordinateurs ont pris dans nos vies, les bibliothèques de la ville restent des lieux plein d'intérêts. Pour continuer de séduire toujours plus de lecteurs, auditeurs et spectateurs de tous âges, les initiatives s'y multiplient. p. 7 à 10.

S'informer pour se former

En pleine réforme des lycées, la Ville et le CIO organisent mardi 8 décembre un Forum de la formation pour les 3^e.

Il y a ceux qui ont déjà une idée très arrêtée du métier qu'ils veulent exercer plus tard : coiffeuse ou testeur de jeux vidéo. Et puis il y a tous les autres pour qui le monde professionnel reste très nébuleux. C'est pour permettre aux collégiens de 3^e qui devront, d'ici quelques mois, formuler des souhaits d'orientation pour l'an prochain, d'y voir plus clair que se tient le 8 décembre le Forum de la formation.

« Nous organisons ce rendez-vous parce que nous constatons que les collégiens ne connaissent pas les possibilités qui s'offrent à eux, note Remy Orange, adjoint au maire chargé des affaires scolaires. Nous savons aussi que beaucoup de familles choisissent le futur établissement sur des critères de proximité et pas par véritable choix. » Nathalie Schott, directrice du Centre d'information et d'orientation, et co-organisatrice du forum, ajoute : « Les jeunes ont

besoin d'être accompagnés. À 15 ans, on ne s'imagine pas travailler dans l'industrie. À nous, de leur faire découvrir l'ensemble des possibilités en leur présentant des réalisations concrètes et les débouchés. »

« BESOIN D'ÊTRE ACCOMPAGNÉS »

Mais il n'est pas toujours facile d'inciter les jeunes à s'engager vers telle ou telle filière. « Même les meilleurs économistes n'ont pas de visibilité à long terme sur l'emploi, alors... », note Nathalie Schott. Notre rôle c'est de faire état de la situation du marché du travail, mais aussi de tenir compte des centres d'intérêt des élèves. »

Pour que la visite du forum soit la plus riche possible, les élèves de 3^e des collèges de la ville et de celui d'Oissel sont préparés en amont. Le jour J, les représentants d'une dizaine d'établissements les accueillent autour d'une dizaine de pôles : bâti-



Tout au long du forum, près de 400 collégiens stéphanois et osseliens seront en contact avec des représentants des différents établissements scolaires de la rive gauche.

ment, automobile, services aux personnes... mais aussi d'un pôle « seconde » pour ceux qui s'engageront dans une voie gé-

nérale ou technologique. Et ils sont près de 65 % sur le périmètre du CIO de Sotteville-lès-Rouen à faire ce choix. ♦

■ FORUM FORMATION
• Mardi 8 décembre de 9 h 15 à 16 heures, salle festive, rue des Coquelicots.

L'info est au CIO

Le Centre d'information et d'orientation est un service public de l'Éducation nationale, celui du secteur est basé à Sotteville-lès-Rouen. Cette antenne coordonne l'action de 15 conseillers d'orientation psychologues qui interviennent dans les collèges et lycées mais aussi tiennent des permanences directement au CIO. Le centre est ouvert aux élèves et à leur famille, aux étudiants, nouveaux diplômés et même aux adultes en quête d'information sur les métiers, filières et formations.

• CIO, 53, rue du Madrillet, BP 148, 76 308 Sotteville-lès-Rouen. Tél. : 02 35 72 37 20. Ouvert du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures.

Lycée : le point sur la réforme

Cette 14^e édition du forum se déroule dans un contexte de réformes du lycée. Le ministre de l'Éducation a présenté mi-novembre son projet après une mobilisation massive des lycéens l'an dernier. Il a ainsi annoncé une plus grande liberté de gestion aux établissements pour environ un tiers de leur volume horaire. Le syndicat Snés-FSU, majoritaire chez les professeurs, y voit une « dérive libérale » et craint que cette gestion ne se fasse pas sur des critères pédagogiques mais soit fonction notamment de la disponibilité des enseignants. Concernant la classe de seconde directe-ment : l'enseignement de détermination devient un enseignement d'exploration. Chaque élève doit choisir deux

matières parmi lesquelles obligatoirement au moins une concernant les sciences économiques. À cela s'ajoute la possibilité de prendre une option.

Le projet de réforme prévoit aussi de créer deux heures par semaine d'accompagnement personnalisé, mais à horaire global constant, ce qui devrait entraîner des baisses d'horaires de certaines disciplines. Le syndicat Snés-FSU considère que « les sciences économiques et sociales, les enseignements artistiques et les enseignements technologiques sont les grands sacrifiés de la réforme ». Concernant l'enseignement technologique, une réforme est prévue pour la rentrée 2011. En 2008, c'est le BEP qui disparaissait.

Au plus près des habitants

Avec la Gestion urbaine de proximité, la Ville veut assurer aux habitants des quartiers en pleine mutation un cadre de vie de qualité. En mobilisant tous les partenaires.

Le rendez-vous a été fixé à 10 heures, au pied de la tour Logirep N° 2, secteur Robespierre, au Château Blanc. Services municipaux, bailleurs, représentants d'habitants et l'élue Houria Soltan, s'apprêtent à faire le tour du quartier avec Hélène Le Cronc, coordinatrice de la Gestion urbaine de proximité en mairie.

Le quartier en pleine Opération de renouvellement urbain depuis quelques mois connaît de profonds changements : une résidence étudiante est en construction, les abords de la tour Viking sont en train d'être réaménagés, les voiries sont détériorées... Bref, l'environnement change beaucoup et les remarques et griefs des habitants et des représentants des bailleurs sont nombreux. Ce point sur la situation, effectué en marchant, permet de relever ici une armoire électrique dégradée, un peu plus loin de grosses branches d'arbres coupées et laissées à terre. Ailleurs, un système pour amortir le bruit d'une barrière est demandé...

Ce jour-là, Fernand Dunet,

habitant et membre de la Confédération nationale du logement (CNL) a beaucoup à dire, pourtant il reconnaît que la GUP a du bon : « *Ce n'est pas efficace à 100 %, mais la démarche est intéressante. Et sur certains points, on a tenu compte de nos avis.* » Du côté des correspondants du Foyer stéphanois aussi l'exercice est apprécié : « *Nous sommes les premiers au courant des soucis... En se voyant tous, sur place, on gagne du temps.* »

Tout au long de la rencontre, Hélène Le Cronc a noté les dysfonctionnements. À l'issue de cette visite de terrain mensuelle, elle établit un compte-rendu et le calendrier des différentes interventions. C'est ce suivi qui garantit l'efficacité de la Gestion urbaine de proximité. Mais pour en arriver là, en amont, un important travail a été mené. « *Il s'agissait de redéfinir concrètement les champs d'action de chacun : services de la Ville, de l'État, de l'agglomération, des bailleurs... et leurs modes d'interventions* », précise le directeur de l'urbanisme à la Ville, Michel Caron. ♦



Une fois par mois, services municipaux, élus, représentants des bailleurs et des habitants se retrouvent quartier Robespierre pour pointer tous les dysfonctionnements.

La Ville en pointe

La Gestion urbaine de proximité est obligatoire dans les quartiers concernés par les Opérations de renouvellement urbain et prend la forme d'une convention entre les différents partenaires. Elle s'intéresse aussi bien aux questions qui touchent au bâti du périmètre concerné, aux espaces extérieurs, aux services collectifs (déchets, chauffage, transport en commun...), aux habitants et à la tranquillité publique. Aujourd'hui, trois secteurs sont concernés : Robespierre, Macé et Hartmann. « *Si la GUP nous permet de suivre au plus près l'état physique et social d'un quartier, pendant la phase de travaux ;*

il nous a paru indispensable que ce suivi se pérennise, de façon allégée à Verlaine et Thorez pour demeurer extrêmement vigilant et réactif. On pourrait d'ailleurs imaginer qu'il s'étende à l'ensemble de la ville », précise le directeur de l'urbanisme, Michel Caron. Chaque année, une évaluation du dispositif en présence notamment du maire, permet de faire un point.

À noter que dans ce domaine, la ville est particulièrement en pointe. Elle a été retenue par l'USH, Union sociale de l'habitat, comme un des quatre sites expérimentaux en France pour mesurer l'efficacité de la Gestion urbaine de proximité.

À mon avis

Améliorer la vie des quartiers

La conduite des opérations de renouvellement de plusieurs quartiers de notre ville a amené la municipalité à mettre en place des dispositifs de gestion urbaine de proximité, associant régulièrement les différents partenaires concernés par l'amélioration de la vie quotidienne : entretien des espaces extérieurs, collecte des ordures ménagères, maintenance du mobilier urbain... Les services de la ville, des bailleurs sociaux, se retrouvent ainsi régulièrement avec les habitants pour traiter tous les dysfonctionnements

constatés et les réclamations transmises par les habitants.

Expérimenté dans un premier temps sur les quartiers Thorez et Verlaine, puis Hartmann et Macé, ce dispositif fonctionne depuis quelques mois sur le quartier Robespierre et a pour vocation de s'étendre dans les années à venir.

Tous les participants s'accordent à souligner le caractère indispensable de cette action pour mettre en place des réponses coordonnées, réactives, améliorant ainsi les rapports entre tous

et la qualité de vie de chacun.

C'est une action qui soutient et aide les équipes techniques qui déploient leur activité sur l'ensemble de la ville et les premiers résultats sont plutôt encourageants. Nous continuerons à travailler dans ce sens.

Hubert Wulfranc,
maire, conseiller général



Autoliv crashe NPC

Le fabricant d'airbag et de ceintures, Autoliv, a décidé la fermeture de sa filiale NPC. Les salariés ont manifesté devant l'entreprise stéphanaise, elle aussi sous le coup de 117 suppressions de postes.

Jeudi 19 novembre, c'est un barroud d'honneur qu'avaient décidé de mener devant les grilles d'Autoliv, les salariés de NPC. Normandie précision composants, basée à Caudebec-lès-Elbeuf, fabrique pour le site stéphanois d'Autoliv les pièces métalliques des airbags et ceintures de sécurité. Plus pour longtemps, Autoliv, fleuron de l'industrie suédoise, ayant annoncé la fermeture définitive de NPC pour fin décembre.

L'histoire de l'usine caudebecaise ressemble à un mauvais feuilleton industriel. En manifestant devant les grilles de leur donneur d'ordre, les NPC espéraient faire cause commune avec le personnel d'Autoliv Electronic, qui subit aussi un plan de suppression de 117 emplois par le biais de départs volontaires. Mais bien peu ont répondu à l'appel.

La direction stéphanaise fait remarquer qu'elle n'a rien à voir avec cette décision de fermeture : « *Nous avons le même actionnaire, mais NPC et AES sont deux sociétés distinctes.* »



Les ouvriers de NPC manifestent, amers, devant les grilles d'Autoliv.

Jean-Yves Delabarre, délégué CGT et secrétaire du CE de NPC, appelle cela « *la stratégie du saucisson, et il y a toujours des tranches plus fines que les autres* ». Une stratégie insupportable pour ces ouvrières qui constatent : « *Il y a du travail, il y a des commandes, et on a un*

savoir-faire. Le problème c'est qu'aujourd'hui le profit compte plus que la qualité. »

NPC a fait partie d'Autoliv jusqu'en 2002, année où elle a été vendue à EMT composants. En 2008, un dépôt de bilan met la moitié des ouvriers au chô-

mage. La lutte permet de sauver 154 emplois et Autoliv est contraint par le tribunal de commerce de reprendre l'usine qui devient NPC. Moins d'un an après, Autoliv annonce sa fermeture pour fin décembre, avec 141 licenciements.

« *Cette manifestation, c'est pour rappeler qu'on existe.*

Nous voulons qu'ils nous reclassent, résume Jean-Yves Delabarre. Autoliv est un grand groupe, qui a des moyens. Quand ils nous ont rachetés, pour le franc symbolique, ils s'étaient engagés à assurer un chiffre d'affaires de 18 millions d'euros, ils n'ont apporté que 9 millions d'euros... tout en délocalisant vers l'Est. »

« NOUS VOULONS JUSTE RAPPELER QUE NOUS EXISTONS. »

La Roumanie semble le nouvel eldorado des fabricants automobiles. Pour Autoliv, il y a aussi la Turquie où EMT composants a créé une filiale qui fait le même travail que NPC. « *Là-bas, l'usine n'a pas de station d'épuration et après on nous réimporte des voitures en parlant de taxe carbone...* », lâche Didier Bulard, lui aussi délégué CGT de NPC. ♦

Savoir pour agir

Échanges solidaires et équitables

Cultures du Sud, commerce équitable et développement durable se déclinent autour du thème de l'eau cette année à Savoir pour agir. Après les rencontres jeudi et vendredi avec les collégiens, des manifestations grand public permettent à tous d'y participer. Vendredi 4 décembre, à partir de 19 heures, la soirée est festive pour découvrir les danses et musiques des autres

continents : l'Amérique Latine avec Conga'sauce, l'Afrique avec Nanhdima et l'Asie avec l'atelier de danse orientale du collège Pablo-Picasso. Le buffet est assuré par l'association Slow food, qui milite pour une alimentation à base de produits locaux et de saison. Samedi 5 à partir de 10 heures, c'est le moment de faire son marché du commerce équitable avec une offre

largement étoffée cette année. Seront présentes les associations Artisans du monde, Mboumba'so, Viking équitable, Fantasia, Rose de Jéricho, Matières et nuances. Le buffet est assuré par l'association malgache L'Île rouge. Des animations sont prévues pour les enfants, qui peuvent aussi intéresser les grands, à partir de 14 heures : des expériences scientifiques amusantes autour de l'eau

proposées par les élèves ingénieurs de l'Insa, des histoires racontées par Véronique N'zié, et des jeux consacrés à l'environnement, avec la ludothèque. ♦

■ SAVOIR POUR AGIR

• Salle festive, rue des Coquelicots. Entrée libre. Vendredi à partir de 19 heures, samedi de 10 à 18 heures.

Jardin d'enfants

Chaque saison, une classe de maternelle de Pauline-Kergomard va observer l'évolution du potager de Bernard Rocher dans le cadre de l'opération « Adoptez un jardin ».

Les 27 élèves de l'école Pauline-Kergomard ont été cueillis à froid ce jeudi matin. Le bout du nez rouge et les pieds transis, ils sont arrivés dans les jardins ouvriers de la Glèbe, association présidée depuis quelques mois par Annie Scolan (lire le portrait p. 16). Ils vont faire la connaissance du jardinier Bernard Rocher, détenteur d'un lopin de terre qu'il cultive toute l'année. Il a accepté avec enthousiasme de participer à l'opération « Adoptez un jardin » avec la classe des moyens-grands d'Hélène Sauttejean. « *Je suis ravi de transmettre des choses aux enfants, de leur apprendre que les légumes ne poussent pas dans une boîte et que ce qui est produit ici n'a pas du tout le même goût que ce qu'ils achètent.* »

Chaque saison, les bambins vont ainsi venir rendre une petite visite à Bernard et observer son potager. Cet automne, les pieds de tomates « *si généreux cette année* » font grise mine, les fraisières n'ont plus de fruits depuis belles lurettes, restent quelques bébés courgettes qui tentent leur chance avant que les températures ne tombent trop bas... Mais, les vraies vedettes du jardin sont désormais des plantes plus rustiques, comme les choux rouges, les épinards et les carottes. Enzo repart d'ailleurs avec une racine orange qu'il a décidé d'offrir « à Lapinou ». « *À propos des carottes, ce sont des légumes "tige", "feuille" ou "racine" ?* » interroge l'enseignante. C'est qu'au-delà de la visite, le monde végétal s'est enraciné dans le quotidien de la

classe. Les enfants ont déjà bien étudié le sujet. Ils sont allés visiter le parc Henri-Barbusse, se sont passionnés pour les drôles de plantes carnivores – en ville le temps d'une exposition –, ont effectué du dessin d'observation et sont même allés à la rencontre du primeur du quartier et du boulanger.

Outre la classe et le jardinier, cette opération financée par l'Éducation nationale et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) implique aussi la céramiste Frédérique Burel. Avec elle, les élèves réaliseront de « drôles de légumes » en terre qu'ils viendront disposer en juin dans le jardin de Bernard. ♦

■ **ADOPTER UN JARDIN**
• **À la fin de l'année scolaire, nous publierons les photos de ces rencontres, au fil des saisons.**



Bernard Rocher partage sa passion du jardinage avec les moyens-grands d'une classe de maternelle de Pauline-Kergomard.

Achat durable

la Ville récompensée et encouragée

La Ville vient de remporter le deuxième prix des trophées de la commande publique. Organisé par le groupe Moniteur « *ce prix récompense les actions et les réflexions entamées pour aboutir à un achat public plus durable et responsable* », expliquent les organisateurs. La Ville a été retenue pour la démarche qu'elle initie autour du développement durable dans le cadre du Projet de ville. Elle se voit également incitée à poursuivre la mise en œuvre de ses clauses d'insertion, à intégrer des préconisations sociales et environnementales lors de la rédaction des

cahiers des charges, à mettre en place de critères environnementaux dans l'analyse des offres, à développer l'achat de produits écoresponsables ainsi que de produits réutilisables, recyclables, réparables et biodégradables.

« *Il s'agit d'un encouragement de la part de collègues acheteurs publics membres du jury* », se félicite Nathalie Paccotte, responsable du département des marchés à la Ville. Saint-Étienne-du-Rouvray se classe juste derrière un « poids lourd » : la Ville de Strasbourg. ♦

État civil

MARIAGES Abderrahmane Maazouz et Nadia Lahouassa.

NAISSANCES Dalenda Abdelli, Assia Abderrazek, Ahmed Ben Sethoum, Adam Berouaïn, Yanis Çam, Emma Caumont, Ramatoulaye Djitté, Havin Erden, Ewen François, Milo Grimbert, Iman Habbani, Djenaye Heldebaume, Ania Latroche, Erwan Le Bihan-Vinot, Noé Lefebvre, Marin Lepage, Samuel Paris, Rose Pergeaux, Shayma Salim, Jophyna Tchicaya, Sidy Thiam, Rania Zouari.

DÉCÈS Raymonde Paumier, Clarisse Stozza, Jean-Pierre Le Bon, Leonardo De Oliveira, Marie-Rose Boust, Mireille Barbara, Eliane Hallard.

RENDEZ-VOUS

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux de Saint-Étienne-du-Rouvray suspendent leurs séances de vaccination gratuites en raison de la campagne de vaccination grippe A H1N1, probablement jusqu'en février 2010.

Les personnes souhaitant se faire vacciner (hors grippe A H1N1) peuvent le faire au CMS de Grand-Couronne, 55, rue Louis-Pasteur, Tél. : 02 32 67 89 89 (lundis 7 décembre, 4 janvier, 8 février, de 16 h 45 à 18 h 15) et au CMS de Sotteville-lès-Rouen, 1 bis, rue Léon-Salva, Tél. : 02 35 72 68 73, (lundis 21 décembre, 18 janvier, 22 février, de 16 h 30 à 18 heures) où les séances publiques sont maintenues. Pour les mineurs, la présence d'un responsable légal est obligatoire.

RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Le maire, Hubert Wulfranc, tiendra une permanence **jeudi 10 décembre de 14 à 15 heures**, quartiers La Houssière/Ambroise-Crozat/René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

Les collectionneurs font salon

Le Club philatélique de Rouen & Région organise le 9^e Salon toutes collections **le 6 décembre de 9 à 18 heures**, à la Halle aux toiles, place de la Basse-Vieille-Tour à Rouen. Entrée : 2€ avec carte commémorative (gratuit pour les moins de 14 ans). **Renseignements au 02 35 70 68 53 ou 06 87 29 26 29, phi.cpr@wanadoo.fr**

L'Ésigélec ouvre ses portes

Que fait-on dans une école d'ingénieurs comme l'Ésigélec ? Pour y répondre, l'établissement ouvre ses portes **samedi 5 décembre de 9 à 17 heures** à tous les publics pour visiter les laboratoires, rencontrer les étudiants et les enseignants. Avenue Galilée au technopôle du Madrillet. **Renseignements au 02 32 91 58 58.**

Infos métiers

La Cité des métiers organise des rencontres thématiques sur l'emploi.

- **Mercredi 9 décembre :** découverte des outils pour s'informer sur les métiers.
- **Mardi 15 décembre :** rencontre sur les métiers du transport & de la logistique.
- **Mercredi 16 décembre :** une information sur le statut d'auto-entrepreneur. Ouvert à tous sur inscription obligatoire à Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, à Rouen. 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr

Paralysés de France

L'Association des paralysés de France tient une permanence mensuelle, le 2^e jeudi de chaque mois de 14 heures à 16 h 30, espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Prochaine permanence le 10 décembre. **Pour plus d'informations : 02 35 73 25 01.**

Sortir de l'alcool

Permanences de l'association Vie-Libre vendredis 4 et 18 décembre, de 18 h 30 à 20 heures, espace Georges-Déziré, salle Flora-Tristan (271, rue de Paris). **Contacts : Jean-Pierre au 02 35 62 05 80 ou Jean-Paul au 06 43 36 19 21.**

Noces d'or



Antonio do Nascimento et Fatima de Lourdes Secio Cabral sont nés et se sont mariés au Portugal. La vie les a conduits à Saint-Étienne-du-Rouvray où M. Secio Cabral a construit des maisons pendant presque trente ans. Ils ont fêté leurs cinquante ans de mariage le 14 novembre dernier.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 800 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Conception : Frédéric Capouillez / service communication.
 Mise en page : Aurélie Mailly.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Frédéric Seaux.
 Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Eric Bénard.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Aide aux victimes de mutilations sexuelles

Le CHU de Rouen a créé au sein de son pavillon « Mère et enfant », une unité d'accueil et de soins pour les victimes de mutilations sexuelles. Le Gams, Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles, y tient une permanence le 3^e mercredi du mois de 9 à 11 heures, Tel : 06 78 04 40 29.

Lurçat change de bureau

Le bureau de l'association des anciens de Lurçat a changé suite à l'assemblée générale du 20 novembre : présidente, Christine Angrand ; secrétaire, Pierre Ménard ; secrétaire-adjoint, Samuel Prouet ; trésorière, Séverine Soloy ; trésorière-adjointe, Françoise Gams ; administratrices : Corinne Geulin, Sandrine Da Ruz. **Renseignements au 02 35 66 50 23 ou lesanciensdelurcat@orange.fr** ♦

Association place Blériot

Suite à l'assemblée générale du 6 octobre, le bureau de l'Association place Louis-Blériot change : Michèle Daubeuf remplace Jacques Locard (décédé). **Renseignements au 02 35 65 40 92.**

PRATIQUE

Étudiants : préparez votre avenir

L'Afij (Association pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes) accompagne les étudiants tout au long de leurs études, les conseille, leur propose des rencontres avec des professionnels... avant de décrocher leur diplôme. Elle tient une permanence à la Mief (Maison de l'information sur l'emploi et la formation), 3, rue du Jura, tous les 2^e mardi du mois de 14 à 17 heures. **Prochaine permanence, mardi 8 décembre. Renseignements : Afij, 02 35 71 22 51.**

Grand nettoyage

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage dans le quartier autour des impasses et rues de la République, Pasteur, de Paris, des Coquelicots, dans le cadre de Ma ville en propre, **les 7 et 8 décembre.**

Sacs de déchets recyclables

Dernières distributions : place de l'Église, vendredi 4 et mardi 14 décembre de 14 à 19 heures, samedi 5 décembre de 9 à 12 heures. Place de la Fraternité (rue du Madrillet) : les 7, 9, 11 décembre de 14 à 19 heures et samedi 12 décembre de 9 à 12 heures. **Renseignements : Allô Agglo, 0 800 021 021, gratuit depuis un poste fixe.**

DONNEZ VOS JEUX

Dans le cadre d'un projet de jeunes mené avec l'association stéphanoise France Amérique Latine, la ludothèque lance un appel aux dons de jeux de société neufs ou d'occasion. Les jeux peuvent être incomplets ou détériorés, la ludothèque se charge avec les usagers de les remettre en état et d'en faire bénéficier d'autres enfants dans le cadre d'un partenariat solidaire avec une bibliothèque du Nicaragua. **Ludothèque : espace Célestin-Freinet, 17, avenue Ambroise-Crozat, 02 32 95 16 25 ou animludotheque@ser76.com**

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau : 8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Charcutier - Traiteur Yves et Evelyne Prieur

53 rue Léon Gambetta 76800 St Etienne du Rouvray

Pour les Fêtes de fin d'année menus et carte sont à votre disposition au magasin et sur Internet

Tél: 02 35 65 11 85 www.charcuterieprieur.com



Des bibliothèques très fréquentables

Dépassé le livre ? Les bibliothécaires de la ville sont convaincus du contraire et multiplient les initiatives pour faciliter l'accès à la lecture et plus largement à la culture de tous les publics.

Les livres ont la bougeotte. Cela fait déjà quelques temps qu'à Saint-Étienne-du-Rouvray, ils sortent des rayons des bibliothèques pour se montrer dans les fêtes de quartier ou à la journée des loisirs... « C'est important pour faire découvrir les collections et pour rencon-

trer les gens qui ne fréquentent pas les bibliothèques », résume Danièle Hibon, directrice des trois bibliothèques stéphanoises. Plus récemment, la lecture s'est installée aussi à la maison de la famille, un vendredi par mois, pour faire toucher les livres aux tout-petits et échanger des idées avec les assistantes

maternelles. Les livres sont aussi sur le web où les internautes peuvent consulter le catalogue, chercher un auteur ou un titre, feuilleter la sélection du mois et même réserver un ouvrage, livre, CD musical ou film en DVD, simplement en cliquant sur le bouton « ajouter à mon panier ».

Alors que les études montrent que les Français passent de plus en plus de temps devant les écrans (lire page suivante), les bibliothécaires n'attendent pas que le lecteur pousse la porte pour aller à sa rencontre. L'équipe s'efforce aussi de

faire des bibliothèques des lieux ouverts et favorisant les rencontres. Convaincus que le livre a encore tellement à transmettre à ses lecteurs. « Les gens ne sont pas obligés d'aimer, précise Agnès Scot, coordinatrice de la division jeunesse, mais ce que nous voulons, c'est donner l'accès, donner la possibilité d'apprécier ou pas. »

Pour coller au rythme de vie des habitants, depuis septembre, les heures d'ouverture ont été ajustées, un peu plus tard le midi ou certains soirs, un peu plus tôt en début d'après-midi. Au total les rayons



Chaque premier mercredi du mois, le malle aux trésors fait escale à la bibliothèque Louis-Aragon avec toutes ses nouveautés.

sont accessibles une heure trente de plus dans la semaine. Et, pour la plus petite des trois bibliothèques, celle donc où le choix est le moins large, Louis-Aragon, les bibliothécaires ont inventé une « malle aux trésors » :

le premier mercredi du mois, toutes les nouveautés sur papier ou support numérique sont dans le coffre. « Cela évite aux usagers de devoir réserver et attendre », explique Didier Leroy, un des agents.

L'heure du conte, le mercredi, est une autre façon d'animer les rayons et d'attirer les enfants et leurs parents. « C'est l'occasion de présenter des livres que nous aimons et de partager des moments conviviaux,

estime Agnès Scot. *La bibliothèque doit être un lieu vivant, agréable.* » Avec les écoles primaires, les bibliothécaires emmènent aussi les enfants dans un voyage lecture sur l'année avec la découverte d'une dizaine de livres à travers des visites à la bibliothèque, des jeux, des animations musicales, de la vidéo...

« Tous les supports, sans élitisme »

L'élu en charge de la culture, Jérôme Gosselin, souligne que l'objectif n'est « pas obligatoirement de faire venir les gens dans les bibliothèques, mais qu'ils s'intéressent à la lecture. Parce que c'est un moyen extraordinaire d'évasion, d'échange, plus que la télévision ». Il juge importantes les initiatives hors les murs, « la bibliothèque n'est pas un lieu fermé, elle participe à la vie culturelle d'une ville ».

Valérie Tous-Rius, l'animatrice de l'espace multimédia de Georges-Déziré, que

se partagent la bibliothèque et le centre socioculturel, observe les effets de la proximité entre ordinateurs et livres : « Il arrive que les jeunes venus travailler sur les ordinateurs, poursuivent leurs recherches dans la bibliothèque. Ils y trouvent des informations complémentaires et fiables. Si le lieu s'y prête, ils peuvent aller plus loin. »

Les bibliothèques ne disposent pas que des livres, mais aussi des CD musicaux, des DVD de concerts ou de films, de partitions. « Nous proposons tous les supports culturels, sans cloisonnement et sans élitisme, insiste Danièle Hibon. Nous avons aussi les best-sellers, les BD... Les mangas marchent très bien. » Chaque support est l'occasion d'organiser des temps de rencontre comme le parcours découverte de la musique électronique mené en septembre. De quoi décidément donner envie de pousser la porte des bibliothèques. ♦

■ PRATIQUE

• L'inscription dans les bibliothèques est gratuite. Renseignements au 02 32 95 83 68.

Pratiques culturelles, *la révolution en marche*

« Les conditions d'accès à l'art et à la culture ont profondément évolué sous les effets de la dématérialisation des contenus, de la généralisation de l'internet haut débit et de l'équipement des ménages en ordinateurs, consoles de jeux et téléphones multimédias », note Olivier Donnat, dans la synthèse de l'enquête 2008 sur les pratiques culturelles des Français qu'il a dirigée pour le ministère de la Culture. Nous passons aujourd'hui près de 31 heures hebdomadaires devant un écran, plus souvent celui de l'ordinateur quand on a 15/24 ans, et celui de la télé quand on a 55 ans

et plus. Cela n'empêche pas la fréquentation des équipements culturels, cinémas, théâtres, musées, mais l'âge moyen des publics a tendance à augmenter. L'essor de cette « culture d'écran » se fait surtout au détriment de la radio et de la lecture de la presse ou des livres qui enregistrent un recul régulier. « Les jeunes d'aujourd'hui lisent moins que leurs aînés au même âge. » L'enquête pointe que si ces nouveaux comportements sont encore limités, ils sont plus marqués chez les moins de 35 ans, « ce qui laisse entrevoir la profondeur du changement en cours ».



Voyage au pays des mots

En une dizaine d'ouvrages, les bibliothécaires proposent tout au long de l'année, aux enfants des écoles élémentaires de s'envoler pour un Voyage lecture avec pour destination... le plaisir.

La lettre est arrivée le matin même dans la classe et avec elle le voyage a démarré. Dans l'enveloppe, une invitation et un rébus : sol-lit-dard-riz-thé... « Solidarité », c'est le mot que les élèves ont eu à découvrir. Ce mot de passe en tête, les CE1 de la classe d'Anne-Sophie Aupée, enseignante à Ferry-Jaurès sont venus frapper à la porte de la bibliothèque Georges-Déziré.

Là, Nicole Girard les attendaient pour raconter l'histoire d'*Orlando*, un vautour au grand cœur, amené à voyager entre le Mexique et les États-Unis. « On connaît l'auteur, c'est celui qui a écrit *Les trois brigands ! On l'a à l'école* », se sont exclamés les enfants en lisant « Tomi Ungerer » sur la couverture. Après la lecture de l'album, la bibliothécaire a proposé aux écoliers de revenir placer les personnages de l'histoire au bon endroit sur une carte.

Autre groupe, autre bibliothèque... Cette fois, c'est à Elsa-Triolet qu'une classe de Jean-Macé est accueillie. Avant que l'animation ne démarre, les CE1 de Tiphaine Dechoz ont quelques minutes pour choisir un livre. Dina n'hésite pas longtemps, elle jette son dévolu sur un *Tom-Tom et Nana*. Léa est plus indécise, mais finit par trouver son bonheur. Beaucoup de garçons optent pour un manga. Les bandes dessinées aussi ont la cote. « En général, les enfants connaissent l'endroit, précise l'institutrice, ils sont déjà venus les années précédentes avec l'école. Mais rares sont ceux qui fréquentent la bibliothèque en famille. »

Avec le Voyage lecture que mettent

en place cette année les bibliothécaires à destination des élèves des classes élémentaires de la ville, l'objectif est bien de nourrir la curiosité, l'imagination des enfants, de dépoussiérer aussi la vision qu'ils peuvent avoir du lieu pour leur donner envie d'y revenir... par plaisir. Rappeler aux bambins aussi que le livre papier est un bel objet, qui ouvre l'esprit et n'est surtout pas en opposition avec les écrans de toutes sortes qui remplissent désormais nos vies.

La première escale du périple pour

ces élèves du Madrillet les conduit dans la salle de travail qui abrite dictionnaires et encyclopédies. Installés sur des coussins, ils sont invités à regarder sur un écran les illustrations de *Loup noir* d'Antoine Guillopé, un album sans texte. Sur fond musical, les images en noir et blanc défilent : une forêt inquiétante, un enfant qui court, un loup aux abois...

« **Dépoussiérer l'image des bibliothèques** »

La séance se poursuit avec une deuxième histoire, là encore mise en scène pour sortir de la traditionnelle lecture, avec d'un côté l'adulte

et de l'autre l'enfant, mais au contraire en privilégiant l'aspect interactif de la rencontre.

« *C'est vrai que nous avons eu envie de repenser complètement notre accueil des scolaires*, explique Agnès Scot, coordinatrice de la section jeunesse aux bibliothèques de la ville. *Depuis des années, nous recevons des enfants de la maternelle jusqu'au CM2 de façon identique. Cela avait un côté rébarbatif pour les élèves, mais aussi pour nous. Nous veillons aussi dans nos animations à ce que l'enfant ne soit jamais mis en difficulté avec une histoire trop compliquée, un vocabulaire qu'il ne comprendrait pas, mais qu'au contraire, il se sente très à l'aise.* » Avec le Voyage lecture, la Ville entend aussi tisser de nouveaux liens entre les enseignants et les biblio-



Avec le Voyage lecture, les bibliothécaires proposent une exploration interactive d'une dizaine d'ouvrages. Ici, une séance avec une classe de CE1 de l'école Ferry-Jaurès.

thèques sur une dynamique de projet commun. Les quarante classes inscrites vont venir pour trois ou quatre séances dans les bibliothèques. À chaque fois, deux ouvrages seront abordés de façon différente, ludique et originale. En fin d'année, les jeunes lecteurs pourront voter pour leur histoire préférée.

Après chaque visite, un exemplaire des deux livres découverts est donné à

l'enseignant et rejoindra au final la BCD de l'établissement. « *Ces livres doivent circuler au sein de la classe, dans les familles. Les enfants doivent se les approprier, les relire* », insiste Agnès Scot.

Concernant la lecture, les deux enseignantes rencontrées dressent le même constat. La moitié des enfants de leur classe, en CE1, sont déjà en froid avec le livre. Ce que dit bien Hatim,

« *les mots pour moi, c'est difficile. Quand je choisis un livre c'est toujours un qui n'a pas de mots ou alors pas beaucoup* ».

Dans ce contexte, l'enseignante Anne-Sophie Aupée considère « *qu'en venant comme nous le faisons régulièrement à la bibliothèque, c'est une habitude de vie qu'ils prennent là. Et en plus c'est gratuit ici!* » ♦

La littérature jeunesse en vedette

Le grand rendez-vous du livre pour enfants et adolescents se tient ce week-end à Rouen. Outre un choix immense de livres pour jeunes lecteurs, le festival propose des expositions sur la BD, des ateliers de lecture et d'écriture, des animations sur l'art contemporain, les sorcières, la philosophie... et des débats sur la littérature jeunesse, les droits de l'enfant et sur la solidarité qui est le thème central du festival cette année.

• **Quai Jean-Moulin à Rouen. Festival ouvert vendredi 4 décembre de 15 à 20 heures, samedi 5 décembre de 9 à 19 heures, dimanche 6 décembre de 10 à 19 heures. Entrée gratuite, le vendredi et le samedi matin. Tout le programme sur festival-livre-rouen.fr**



Trois à quatre fois par an, les classes inscrites au Voyage lecture auront rendez-vous à la bibliothèque de leur quartier. En dehors du cadre scolaire, L'Heure du conte emmène les enfants vers toutes sortes d'imaginaires.



INTERVIEW « Donner plus de place aux lecteurs »

Jeanne-Marie Rendu est conseillère pour le livre et la lecture à la Direction régionale de l'action culturelle de Haute-Normandie.

Comment vont les bibliothèques en Haute-Normandie ?

J-M. R. : Elles vont comme un peu partout en France. Avec des spécificités et même quelques retards : le taux de population desservie, 50,67 %, est plus faible qu'ailleurs. Beaucoup d'habitants ne peuvent pas accéder à une bibliothèque publique, en zone rurale mais aussi dans quelques villes de plus de 10 000 habitants. Sinon, la diminution du public inscrit dans les bibliothèques est générale en France depuis 2004. Mais de nombreuses personnes fréquentent les bibliothèques sans être inscrites : des jeunes y étudient, des retraités lisent la presse, des adolescents assistent aux animations, des

personnes isolées s'y retrouvent... La bibliothèque remplit en effet une fonction sociale en plus de sa fonction éducative et culturelle.

Quelle est la réflexion du ministère pour enrayer la baisse des lecteurs ?

J-M. R. : Plusieurs pistes sont à explorer. De manière globale, les horaires des bibliothèques françaises sont moins étendus que ceux d'autres pays européens. Ils sont souvent compliqués, peu adaptés aux actifs. Il faut aussi conjurer l'aspect impressionnant des « murs de livres », et mettre l'accent sur l'accueil. Donner peut être un peu moins de place aux collections pour donner plus de place aux lecteurs. Quand l'espace est aménagé de manière accueillante, quand il y a suffisamment de places assises, on constate que les gens restent pour lire, consulter des documents, faire leurs devoirs, écouter de la musique. Les bibliothèques ne doivent pas

être un lieu spécialisé pour les lecteurs qui viennent emprunter, tous les usages doivent être pris en compte. On voit aussi se développer des bibliothèques associées à d'autres services, une crèche, une maison de retraite, un centre social... Une autre piste est de passer au numérique pour proposer des services à distance.

Pensez-vous que le choix de la gratuité d'accès joue un rôle incitatif ?

J-M. R. : Oui, chaque fois que les bibliothèques adoptent la gratuité de l'inscription, de nouveaux publics viennent ou reviennent. C'est un signal très important, ça simplifie l'accès. Peut-être faut-il aussi assouplir les règlements. C'est dommage de perdre les lecteurs les plus fragiles, des enfants punis et interdits de bibliothèque parce que les parents ont reçu un courrier de rappel... Le dire de vive voix est plus simple.

Élus communistes et républicains

Le projet de réforme des collectivités en débat prévoit la suppression de 100 000 conseillers municipaux et le remplacement de la moitié des conseillers généraux et régionaux par 3 000 conseillers territoriaux, pour un gain dérisoire de 0,02 % sur le budget des collectivités locales. Mieux encore, cette réforme réactionnaire permettrait d'élire, avec l'instauration d'un mode de scrutin uninominal à un tour, des candidats arrivés en tête avec seulement 30 % des voix ! Une basse manœuvre politique qui permettrait au parti présidentiel de gagner des régions tenues par la gauche, tout en étant minoritaire !

Pire encore, le projet de suppression de la taxe professionnelle ferait passer la contribution financière des ménages aux budgets des collectivités de 48 % aujourd'hui à près de 73 %, contre 27 % pour les entre-

prises. Enfin, l'extension déraisonnée de l'intercommunalité via la création de métropole prévue dans ce projet loi priverait de capacités d'actions les communes qui demeurent l'échelon institutionnel privilégié des citoyens. Aussi, notre conseil municipal s'est prononcé à l'initiative du groupe des élus communistes et républicains contre tout projet de création d'une métropole sur le territoire du grand Rouen.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

Le président de l'Observatoire national de la délinquance vient de proposer de changer l'outil statistique de mesure de la délinquance. Les socialistes demandent depuis longtemps une amélioration de nos outils de mesure.

Actuellement le seul indicateur est le nombre de faits et délits constatés par la police et la gendarmerie. Ce chiffre officiel est l'objet de toutes les manipulations sarkozyennes et n'est tout simplement plus fiable. Il est d'autant plus urgent de changer notre mesure de l'insécurité que la situation ne cesse de se dégrader depuis sept ans. Les violences aux personnes augmentent, le sentiment d'insécurité progresse. Les nouveaux outils de mesure devront rendre compte de la réalité de la situation et ne pas contribuer à la brouiller comme c'est le cas aujourd'hui. Il est impératif que le dé-

pôt d'une plainte ne puisse plus constituer l'unique critère de comptabilisation des faits et délits.

Un mot pour terminer, sur la question de l'identité nationale, débat lancé par Sarkozy. Il vise surtout à détourner la population des difficultés auxquelles elle fait face. Cette stratégie électoraliste est dangereuse. Oui, comme l'a dit Martine Aubry, Sarkozy nous fait honte.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrard, Catherine Olivier,
Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Le 29 septembre le président de la République a présenté un plan en faveur de la jeunesse. Les jeunes rencontrent plus de difficultés que les autres : leur taux de chômage est plus élevé, leur insertion professionnelle est plus difficile et se loger relève du parcours du combattant. Parce que la jeunesse représente l'avenir de notre pays, Nicolas Sarkozy a décliné un plan massif fondé sur l'autonomie qui s'articule autour de 4 axes :

- 1 – l'éducation plus adaptée,
- 2 – une insertion professionnelle facilitée,
- 3 – une indépendance financière accrue,
- 4 – une responsabilité réaffirmée.

Un pays qui construit son avenir c'est un pays qui mise sur sa jeunesse, c'est pourquoi le groupe UMP de Saint-Étienne vous invite à participer à une réunion publique le

jeudi 10 décembre à 19 heures, salle Festive dont le thème sera un plan en faveur de la jeunesse. Une invitée de marque animera ce débat notre député de La Seine-Maritime Françoise Guégot, vice-président du groupe UMP à l'Assemblée nationale chargée de mission relative au développement d'une politique publique d'orientation professionnelle par le Premier ministre auprès de Christine Lagarde et Laurent Wauquier. Pour tous renseignements contactez-nous au 06 85 53 93 37.

Serge Cros,
Louïsette Patenere,
Gérard Vittet.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

La création d'une Unité pour malades difficiles (UMD) dans l'hôpital psychiatrique du Rouvray a été actée par le préfet de La Seine-Maritime et le maire de Saint-Étienne. Les UMD sont des lieux d'internement psychiatrique ultra-sécurisés, grands murs, véritables bunkers. Quatre UMD existantes, quatre en création. Sarkozy exploite des faits divers dramatiques pour justifier l'enfermement de personnes qui relèvent avant tout de soins.

Nous voulons, à l'inverse, une psychiatrie basée sur la prévention, le suivi des patients, avec des bons budgets, des personnels formés, des lieux de soins adaptés pour éviter la violence. Une psychiatrie où les malades soient d'abord traités en malades et non en détenus.

Au centre du Rouvray, 10 millions d'euros sont dépensés pour l'UMD alors que les centres médico-

psychologiques (centres de soins dans les quartiers) qui permettent la prévention, les consultations et les soins gratuits, de proximité, ferment faute de personnel.

Interrogeons-nous sur la société actuelle et ses conditions de vie impossibles qui multiplient les désespoirs !

Toujours moins pour le social et la santé, toujours plus pour surveiller, contrôler et punir. C'est la société que veut nous imposer Sarkozy. Ici et ailleurs, refusons l'UMD.

Michelle Ernis.

Exposition

La ville dans le champ

La compagnie Art-Scène a travaillé toute l'année sur la mémoire de la ville. Elle présente en décembre l'exposition photographique d'Olivier Roche et les lectures de témoignages d'Olivier Gosse.



En une vingtaine d'images, Olivier Roche livre sa vision du territoire stéphanois et y associe une série de portraits d'habitants.

C'est en se perdant qu'Olivier Roche a trouvé le sujet du travail photographique qu'il a mené pendant plusieurs mois sur la commune. Devenu un jour piéton par accident dans une ville dont il ne connaissait que le quartier Hartmann « *et ses trois immeubles* », le photographe a été frappé par la diversité des paysages urbains stéphanois : « *des rues aux maisons cossues jouxtent des quartiers sensibles, la forêt et les grues de chantier* ».

Aux frontières de la ville

En répondant, par le biais de son association Art-Scène, à un appel à projets lancé par le service municipal de la politique de la ville, il a pu approfondir cette impression et proposer au final une exposition en deux parties. Urbanite(és), à voir à partir du 4 décembre au centre so-

cioculturel Jean-Prévoist, est un portrait de la ville au travers ses paysages et ses habitants.

Le photographe a choisi de poser son regard sur les frontières qu'elles soient naturelles ou qu'elles résultent de l'intervention humaine. Un lieu comme le rond-point aux Vaches s'est par exemple im-

médiatement imposé à lui : « *J'avais l'impression, avec tous ces câbles électriques, de me retrouver dans des décors du film Matrix* ». En tout, il aura organisé une petite vingtaine de séances de prises de vues pour finalement retenir 25 à 30 photographies au format 40X60 centimètres.

Mais l'artiste prévient : « *Je n'ai pas fait des photos séduisantes. Chaque professionnel a des ficelles, pour faire une belle photo, une image clinquante. J'ai vraiment essayé de m'éloigner de cela. J'ai voulu présenter un travail qui ne se raccroche pas à un savoir-faire, qui soit vraiment neuf pour moi.* » Olivier Roche s'est donc imposé une contrainte technique forte : un seul objectif et donc un champ de vision commun à toutes ses images. Les couleurs sont « *pastels, désaturées, désincarnées...* » « *C'est vraiment le cadrage, horizontal, qui donne une cohérence esthétique à l'ensemble.* » Puis le photographe a tenu à « *mettre des gens dans la ville* » sous la forme de portraits en noir et blanc. Pour cette partie, il s'est associé à l'antenne sociale Caf de la ville. « *Ce sont des portraits simples, où le regard révèle la personnalité du sujet...* » ♦

■ URBANITE(ÉS)

• Exposition photographique d'Olivier Roche du 4 au 31 décembre, au centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre. Vernissage ouvert à tous, vendredi 11 décembre à 18 heures.

Les mots pour le lire

Olivier Gosse avait travaillé quatre ans avec Art-Scène sur le quartier Hartmann. De ses rencontres avec les habitants, il avait su tirer des témoignages révélant des parcours de vie à la fois sensibles et forts. Des textes, accompagnés de photos prises pour partie par Olivier Roche, avaient trouvé place dans le recueil : *On appelle ça de l'humanité*. L'ouvrage, édité par la Ville, vient d'être primé par le réseau de la communication publique et territoriale Cap'Com, dans la catégorie "Accompagnement de projets".

En 2009, Olivier Gosse a souhaité étendre cette expérience à l'ensemble de la ville et pour cela « *le livre nous*

a ouvert des portes ». De nombreuses personnes ont ainsi participé à ces moments d'échanges et là encore la collecte de paroles a été riche. Le deuxième volet de son intervention, sous la forme d'ateliers d'écriture, a en revanche eu plus de mal à rencontrer son public. Néanmoins, la restitution de ces ateliers va prendre la forme de lectures publiques les 11 et 12 décembre. Les textes seront déclamés par des habitants.

• Lectures témoignages, vendredi 11 décembre, 18 heures, à l'occasion du vernissage de l'exposition *Urbanite(és)* et le 12 à 14 h 30 au centre Jean-Prévoist. Entrées gratuites.

Alice au pays des rêves

Pour son retour au Rive Gauche, Flash marionnettes revisite *Alice*. Pour le plus grand plaisir des scolaires et du grand public mercredi 16 décembre.

À quoi rêvent les petites filles ? À des histoires extraordinaires comme nous en a raconté Lewis Carrol, des histoires de cartes maîtresses, de chat au sourire carnassier, de lapin pressé par le temps qui passe... La compagnie Flash marionnettes revisite *Alice au pays des merveilles* de façon captivante, sans niaiserie, comme ils l'avaient déjà fait avec leur spectacle consacré à *Pinocchio*, programmé au Rive Gauche en 2006. Chez eux, les manipulateurs sont sur scène et dialoguent avec leurs instruments.

« Par une nuit sans lune, une jeune femme prénommée Alice pénètre dans l'Hôtel des rêves. Elle qui ne rêve plus depuis son tout jeune âge se voit confier la clé d'une chambre avec vue sur l'enfance... » Ainsi commence avec Flash marionnettes cette



histoire faite pour les grands et les petits. *Alice* est le spectacle de Noël offert par la Ville cette année aux écoliers stéphanois de 7 ans et plus les 15, 17 et 18 décembre. Mercredi 16 décembre à 14h30, une séance tout public est proposée pour les familles. ♦

■ RIVE GAUCHE
• 20, avenue du Val-l'Abbé.
Spectacle pour enfants à partir de 7 ans.
Durée : 1 heure.
Réservation au 02 32 91 94 94.

Marionnettes

Avec *Le secret de lune*, la compagnie Héliotrope théâtre tire les ficelles d'une histoire qui invite Tipaul, le petit homme, à dépasser sa peur du noir pour partir à la recherche d'un mouton disparu. Il y découvre le secret de la lune qui la nuit descend prendre son bain dans un lac. Tout tourne autour d'une robe-décor, à la fois mère, terre, montagne, ciel et scène des marionnettes. Le centre Georges-Déziré accompagne



le spectacle d'une exposition sur l'astronomie pour expliquer ce qu'est la lune, le soleil, les éclipses, l'évolution de l'univers. ♦

■ LE SECRET DE LUNE
• Samedi 12 décembre à 15 heures, pour enfants à partir de 3 ans. Durée : 45 minutes. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos, 271, rue de Paris. Tarif : 3,50 €. Réservation au 02 35 02 76 90.

DiversCité

Exposition ... jusqu'au 18 décembre
EXPLORER L'UNIVERS

Petit clin d'œil à l'année de l'astronomie avec cette exposition sur l'espace et les lois qui le régissent. Comment mettre un satellite en orbite ? Quel est le mécanisme des éclipses ? Une exploration de l'univers avec ses évolutions et ses différentes perspectives... Exposition mise à disposition par Science action de Haute-Normandie. Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements : 02 35 02 76 90.

Théâtre/humour ... 8 décembre
LES 12 PIANOS D'HERCULE

Une nouvelle confrontation impitoyablement clownesque et burlesque entre un pianiste et son piano, signée du trublion Jean-Paul Farré, « icône vivante du one-man-show », « amuseur de haut vol, qui dérègle à la fois le verbe et les partitions » (Les Échos).



Le Rive Gauche à 20 h 30. Bletterie : 02 32 91 94 94.

Musique ... 14, 15 et 16 décembre
CONCERTS DE NOËL

Programme différent chaque soir avec la chorale d'enfants, les petits ensembles, la danse, les grands orchestres... Venez nombreux passer un moment musical agréable. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos à 19 heures. Entrée gratuite.

Musique ... 17 décembre
NOËL EN CHANSON

La chorale d'adultes, l'orchestre d'harmonie 2^e cycle, la classe de chant vous proposeront un répertoire varié lié à la période de Noël. Église Saint-Étienne à 19 heures. Entrée gratuite.

Conférence ... 14 décembre
30 MINUTES POUR COMPRENDRE

L'université propose des mini-conférences de vulgarisation, gratuites ouvertes à tous. Dominique Cellier célébrera le 150^e anniversaire de la publication le 24 novembre 1859 de l'ouvrage fondamental de Charles Darwin, *L'origine des espèces par le moyen de la sélection naturelle...* De 12 h 30 à 13 heures, Université des Sciences, avenue de l'Université, amphi D, Technopôle du Madrillet.

MAIS AUSSI...

Don Quichotte, danse, le 11 décembre par la compagnie de Dominique Boivin, chorégraphe du collectif Beau Geste. Le Rive Gauche à 20 h 30. Bletterie : 02 32 91 94 94.



• Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations culturelles grâce en Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.



BTP-RMS

Résidence Clinique
Le Château Blanc

Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

*PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP*



COIFF EXPRESS

La coiffure à prix canon

2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

161 avenue Jean Jaurès
76140 LE PETIT QUEVILLY
Tél. : 02 35 03 94 43

24 rue Lazare Carnot
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 32 80 25

OUVERT DU LUNDI APRES-MIDI AU SAMEDI
AVEC ET SANS RDV
DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE

Extension de cheveux

Lissage permanent

Pose d'ongles

Solarium

PENSEZ À RÉSERVER POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE



A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

Salon Michèle Marc

Ensemble, tous ensemble...

Fêtons Noël

Toute notre équipe (Aurélié, Delphine, Michèle, Sylvie et Philippe)
sera là pour vous accueillir et vous faire briller pour le 31 !

Pensez aux chèques-cadeaux !

Ouvert du lundi au samedi

13 place de Verdun 76300 Sotteville-les-Rouen - Tel : 02 35 63 58 10



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes
les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

Tél : 01 49 46 29 46
mpublicite@groupemedias.com
www.groupemedias.com

Discipline

La marche à suivre

Au Running club stéphanois, on ne fait pas que courir, on marche aussi. Et la marche rapide est une discipline sportive qui rassemble de plus en plus d'adeptes.

A Saint-Étienne-du-Rouvray, la course à pied est une histoire ancienne. C'est en janvier 1967 que naît le club des Vétérans du cross qui privilégie exclusivement, comme son nom l'indique, la course sur route de 5 à 6 kilomètres. Avec l'arrivée au club de Claude Savary (voir encadré), aujourd'hui âgé de 80 ans, en 1972, une autre discipline voit le jour et, au fil du temps, trouve sa place dans le club : la marche athlétique, appelée également marche rapide. Cette discipline sportive à part entière se pratique sur des parcours plus longs que le cross et consiste en une marche d'une moyenne de 7 à 10 kilomètres par heure, contre 4 à 5 kilomètres lors d'une randonnée.

Devenue il y a trois ans, le Running club stéphanois, l'association compte « aujourd'hui 70 adhérents dont près de 20 % de marcheurs », précise Claude Douville, le vice-président. La



Avec une allure de 7 à 10 km/h, la marche athlétique est loin d'être une promenade de santé.

marche athlétique connaît un véritable essor surtout dans le pays de Caux et la Somme, où « désormais régulièrement à l'épreuve de course à pied est associée une épreuve de marche qui attire souvent près de

80 compétiteurs à chaque fois ». Les problèmes physiques de certains coureurs expliquent sans doute cette évolution. C'est le cas notamment d'Alain Dejean, 60 ans, médecin de profession qui, à raison de deux

entraînements par semaine, hors compétition, consacre chaque fois 50 minutes à la marche et « seulement » 25 minutes à la course. « Cela permet de garder le rythme du cross que je continue à pratiquer tout

de même, le tout associé à des séances de musculation afin de renforcer mon tonus musculaire », explique-t-il. Et aujourd'hui, « je marche à près de 10 kilomètres par heure en moyenne », assure ce compétiteur dans l'âme.

UNE DISCIPLINE SPORTIVE À PART ENTIÈRE

La moitié des marcheurs du club s'alignent eux-aussi au départ de compétition. « Un bon chiffre », selon Claude Douville, même s'il regrette l'absence au sein de cette activité de jeunes voire même de seniors, davantage attirés par la course. Les entraînements ont lieu tous les mercredis matin de 8 h 45 à 10 h 15 en forêt du Rouvray et à la même heure le dimanche, hors compétition. Le départ à lieu à chaque fois rue de l'Université sur le parking extérieur du Novotel. ♦

Un vétéran en or



Claude Savary, véritable légende du Running club stéphanois, vient de fêter ses 80 ans. Il a reçu pour son anniversaire la médaille d'or Jeunesse et Sports. C'est en 1972 qu'il rejoint l'association pour

pratiquer le cross et ainsi garder la forme. Mais il est déjà un mordru de marche. Et naturellement, il entraîne avec lui, au fil des ans, de plus en plus d'athlètes du club dans cette discipline qui re-

quiète les mêmes qualités d'endurance et de ténacité que la course à pied. Son palmarès est impressionnant tant au niveau régional (champion de Normandie vétéran en 1980), qu'international, avec en point d'orgue sa sélection française vétérans pour participer au tournoi des 20 Nations sur 25 km à Windsor en Grande-Bretagne en 1975. Claude Savary, en homme fidèle (ouvrier bobineur pendant quarante-deux ans), est resté au club. Il en a été le trésorier pendant cinq années. Aujourd'hui ? Il continue les entraînements et les compétitions. Au club, il n'est pas seulement un peu la mascotte, il occupe aussi un poste important... celui de la préparation du vin chaud.

À VOS MARQUES

Piscine : arrêt technique

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien du dimanche 20 décembre à 13 heures au lundi 4 janvier à 8 h 30.

Le rendez-vous du twirling bâton

Les Crazy girls organisent un spectacle de majorettes samedi 12 décembre à 20 h 30 au gymnase Paul-Éluard. Entrée 3 €, moins de 10 ans : 1,50 €.

24 heures de pétanque

Le défi des 24 heures de pétanque organisé pour le Téléthon aura lieu rue Charles-Péguy, et non au parc omnisports Youri-Gagarine comme prévu. Lancement à 17 heures, vendredi 4 décembre.



Une seconde nature

Annie Scolan a les pieds sur terre et la main sur le cœur. La nouvelle présidente des jardins ouvriers de la Glèbe, cultive l'amour de la nature et des gens.

Le jardin qu'Annie Scolan cultive à la Glèbe depuis vingt ans porte le numéro 1, la coïncidence amuse la nouvelle présidente de l'association des jardins ouvriers.

Lorsque Gérard Cote-Petit lui a proposé de prendre la relève, elle n'a pas hésité devant la charge. « *Les plannings, l'organisation, je sais faire*, balaye rapidement l'ancienne assistante de direction. *J'aime le contact et il y a une grande solidarité entre jardiniers. On veille à la convivialité, en respectant la nature de chacun. J'aime aussi le contact avec les extérieurs...* »

Tout naturellement, elle a poursuivi l'accueil des écoliers au printemps pour leur faire découvrir le travail des jardiniers et a accueilli à bras ouverts la demande de l'école Pauline-Kergomard de pouvoir suivre l'évolution d'un jardin sur toute l'année (lire aussi p. 5). « *Pour moi,*

c'est important de leur montrer que les légumes sont cultivés et qu'ils n'arrivent pas dans l'assiette par l'intervention du Saint-Esprit. »

La jeune retraitée se rend au jardin tous les jours, vérifier que tout va bien. Récemment, c'était pour la livraison du fumier. « *Les gens reviennent vers le naturel, vers une culture raisonnée, la plus propre possible. Les plus anciens nous expliquent ce qui se faisait autrefois : enfouir les herbes, laisser la terre se reposer...* »

L'association a cette année acheté une cuve pour organiser la récupération de l'eau de pluie et Annie Scolan a obtenu des composteurs de l'Agglo. Elle a trouvé aussi sur in-

ternet du fumier en granulé qu'elle aimerait tester, « *pour faciliter la tâche des plus âgés* », car elle ne respecte pas seulement la nature mais aussi les jardiniers.

Avec son compagnon, elle entretient son jardin depuis deux décennies. « *J'ai toujours fait du jardin, mon père jardinait, se souvient-elle en souriant. Et j'apprends encore plein de choses. C'est un bien-être, je m'y détends. Retourner la terre, c'est physique.* » Elle précise aussi avec gourmandise que « *récolter ses propres légumes, c'est un plaisir, le goût est incomparable. On sait ce qu'on mange, ce qu'on a planté, comment on l'a cultivé* ». À la Glèbe, elle aime essayer les légumes anciens, choux-raves, potirons, tomates biscornues, tout en cherchant à convaincre les jardiniers de se mettre à internet et à la messagerie électronique.

“ **UNE CULTURE LA PLUS PROPRE POSSIBLE** ”

Annie Scolan n'est pas du genre à vivre repliée sur ses légumes et ses fleurs. Elle avoue avoir toujours eu la bougeotte. Sa carrière à La Poste est passée par tous les métiers : au guichet, aux chèques postaux – et elle préférerait être au guichet qu'à compter les chèques – à la caisse d'épargne, à la médecine du travail, au service social, au suivi des bâtiments, au service commercial puis assistante de direction. « *La Poste est une entreprise sérieuse, intéressante* », juge-t-elle, inquiète de la voir « *muter vers quelque chose qu'on refuse* ». Aujourd'hui retraitée, elle continue à s'intéresser à tout. Elle est vice-présidente de l'amicale CNL (Confédération nationale du logement) du Bic Auber, par conviction. « *Je n'ai pas envie de changer de logement, mais avec la loi Boutin je ne sais pas si nous allons pouvoir rester. Pourtant la mixité sociale c'est important.* » Annie Scolan a aussi des activités à l'Amicale réunionnaise par amitié, elle pratique la gymnastique, suit des cours d'aquatic et de danse rock. ♦